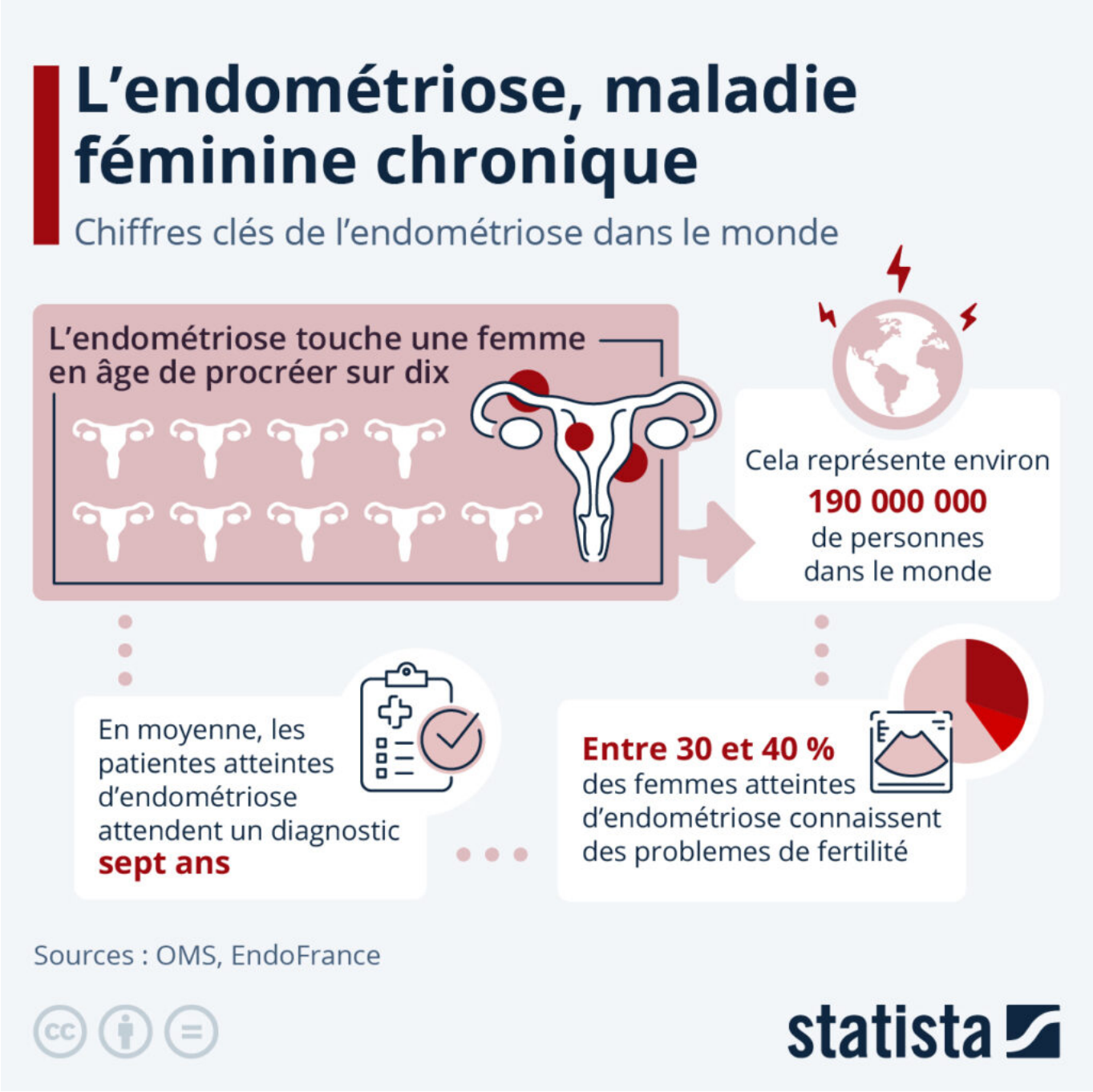
Ecrit par Echo du Mardi le 18 janvier 2024

Endométriose : un nouveau test salivaire « prometteur » pour diagnostiquer la maladie



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Echo du Mardi le 18 janvier 2024

Le lundi 8 janvier, la Haute autorité de santé (HAS) a proposé que certaines femmes puissent avoir accès à un nouveau test salivaire jugé « prometteur » permettant de diagnostiquer l'endométriose, maladie chronique souvent douloureuse qui toucherait au moins 10 % des personnes menstruées. D'après l'évaluation de la HAS, ce nouveau test aurait une précision diagnostique de 95 %.

C'est une petite révolution : comme le montre notre infographie, basée sur des données de l'Organisation mondiale de la santé ainsi que de l'association française de lutte contre l'endométriose EndoFrance, les femmes atteintes d'endométriose attendent actuellement sept ans en moyenne pour recevoir un diagnostic. L'endométriose peut en effet souvent présenter des symptômes qui imitent d'autres pathologies et contribuent à retarder le diagnostic, mais la maladie elle-même est également difficile à diagnostiquer : si une échographie pelvienne, une IRM ou bien un examen radiographique de l'utérus et des trompes peuvent aider à identifier l'endométriose, seule la visualisation chirurgicale par laparoscopie est jusqu'ici en mesure de la confirmer.

Les symptômes de l'endométriose sont multiples, et certains ont un impact sévère sur la qualité de vie des personnes atteintes de cette pathologie. Ils incluent entre autres : règles douloureuses, fatigue chronique, infertilité, troubles digestifs et urinaires, douleurs pelviennes et lombaires ou encore dyspareunie (douleurs lors des rapports sexuels). On estime actuellement que 30 à 40 % des femmes atteintes d'endométriose connaissent également des problèmes de fertilité, et 70 % souffrent de douleurs chroniques invalidantes.
Il n'existe aujourd'hui pas de traitement définitif de l'endométriose.

De Valentine Fourreau pour Statista